

CAC Brétigny

Desk Set

10.02—28.04.18

Dossier de presse [1-13]

Centre d'art contemporain
Rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
+33 (0)1 60 85 20 78
info@cacbrétigny.com
cacbrétigny.com

Madison Bycroft
Marvin Gaye Chetwynd
Kelly Jazvac
Ayoung Kim

Vernissage
Samedi 10 février à 17h

Commissaire: Céline Poulin

Contact presse
Manon Prigent
m.prigent@cacbrétigny.com
+33 (0)1 60 85 20 78



Sommaire

Desk Set, par Céline Poulin	3
Présentation des artistes	4
Madison Bycroft (1987, Australie)	5
Marvin Gaye Chetwynd (1980, Canada)	6
Kelly Jazvac (1980, Canada)	7
Ayoung Kim (1979, Corée du Sud)	8
Agenda	9
Desk Set au Théâtre	11
L'ABCC du CACB, par Charles Mazé & Coline Sunier	12
Informations pratiques	13

Desk Set, par Céline Poulin

«Petra Genetrix from Porosity Valley, date of birth unknown, gender not applicable. Welcome to the Immigration Data Center». Arrivée par une porte dérobée, la machine commence à luire dans l'obscurité. Plus loin, quatre femmes entourées de livres palabrent, d'une porte à l'autre. Le téléphone sonne, dans le vide, encore. Triant des matières micro-plastiques, elles échangent sur les modes de protection contre la contamination humaine. D'autres, un poulpe perruqué sur la tête ou le visage grossièrement peint dans un costume de papier, transforment images, écritures et corps pour se faire traductrices lyriques. Toutes connaissent le poids de la terre et le nom des coutumes. Entre elles et la machine se joue la nature du savoir, émotionnel et objectif. Tel est le flux qui s'échange, mutant, mutique ou bavard, toujours répété, toujours ritualisé.

Un peu plus loin sur la gauche, une femme tricéphale observe, semblant indiquer différentes directions à suivre. Ses regards transmettent la tonalité du chemin à emprunter, le choix incombant aux observateurs·trices. Elle est de pierre, légèrement ruisselante, contrastant avec l'ensemble des corps laborieux en col Claudine classant, triant, empilant à l'autre bout de la salle.

L'obscurité facilite la vision, encore faut-il pouvoir passer, s'approcher suffisamment pour percevoir la précision des critères et déchiffrer une partie des codes. Le signal se brouille parfois, la machine s'enraye, à moins qu'il ne s'agisse d'un système de cryptage intentionnel. À force d'errance, la consistance du lieu, rhizomatique et difficile à cartographier, pénètre les chairs, oui, il devrait finalement être possible de le schématiser. Peut-être simplement s'asseoir là, à côté de ces pierres de plastique et de corail, sur la dalle composite, mêlée de vinyle et du sang des sacrifié·e·s. Humant l'air qu'on a tenté d'aseptiser—mais dont s'échappent malgré tout des odeurs de colle, de poudre et de terre moisie, coudre les images et mélanger les sources pour en produire de nouvelles.

Présentation des artistes



Walter Lang, *Une femme de tête* (*Desk Set*), 1957, film still. D.R.

Le titre de l'exposition «Desk Set» tire son origine d'un film de Walter Lang de 1957 habité par la talentueuse Katharine Hepburn. L'histoire se déroule dans le service d'une entreprise, composé de quatre femmes dont la mission est de répondre aux questions les plus diverses par téléphone. L'intrigue commence quand une machine est installée, menaçant de remplacer ces transmetteuses de savoir, ancêtres humaines d'Internet, par un dispositif mécanisé...

L'exposition réunit ainsi quatre artistes femmes dont la pratique consiste en la production d'une connaissance et la transmission d'informations impliquant affects et émotions. Cette exposition regroupe ensemble Madison Bycroft (1987, Australie), Marvin Gaye Chetwynd (1973, Royaume-Uni), Kelly Jazvac (1980, Canada) et Ayoung Kim (1979, Corée du Sud). Les pratiques de ces artistes marquées par les méthodologies scientifiques et l'imagerie de la science-fiction se rejoignent également dans les sujets abordés: la construction, en relation avec d'autres entités, de l'identité humaine, posant comme principe que celle-ci est nécessairement double ou multiple et conditionnée par son rapport constructif ou destructeur au monde qui l'entoure.

Madison Bycroft (1987, Australie)



Madison Bycroft, *Afternoon*, 2018, vidéo numérique couleur, son, courtesy de l'artiste. Photo: Madeline Parry.

Madison Bycroft vit et travaille entre Adelaïde (Australie) et Rotterdam (Pays-Bas). Sa production se déploie sous forme de vidéos, de performances et de sculptures. Elle est titulaire d'un diplôme du Piet Zwart Institute of Fine Art de Rotterdam, qu'elle a notamment obtenu grâce au soutien de la bourse Anne and Gordon Samstag. Avec Natalia Sorzano et Kari Robertson, Madison Bycroft a fondé GHOST, une plateforme dédiée à la collaboration et à la «facilitation». Elle a récemment montré ses travaux dans le cadre du Liveworks performance act award (Trente, Italie) de la Biennale de Sharjah (Beyrouth, Liban), dans le cadre d'expositions à Adelaïde (Marseille) en association avec Triangle France où elle a effectué une résidence en 2017, à la Westfälischer Kunstverein (Münster, Allemagne), à Yellow Brick (Athènes, Grèce), à Physics room (Christchurch, Nouvelle-Zélande) et à l'International Studio & Curatorial Program (Brooklyn, New York, États-Unis). En Australie, elle a participé à des expositions au Museum of Contemporary Art Australia (Sydney, Australie), à l'Australian Experimental Art Foundation (Adelaïde) et au Contemporary Art Centre of South Australia (Adelaïde).

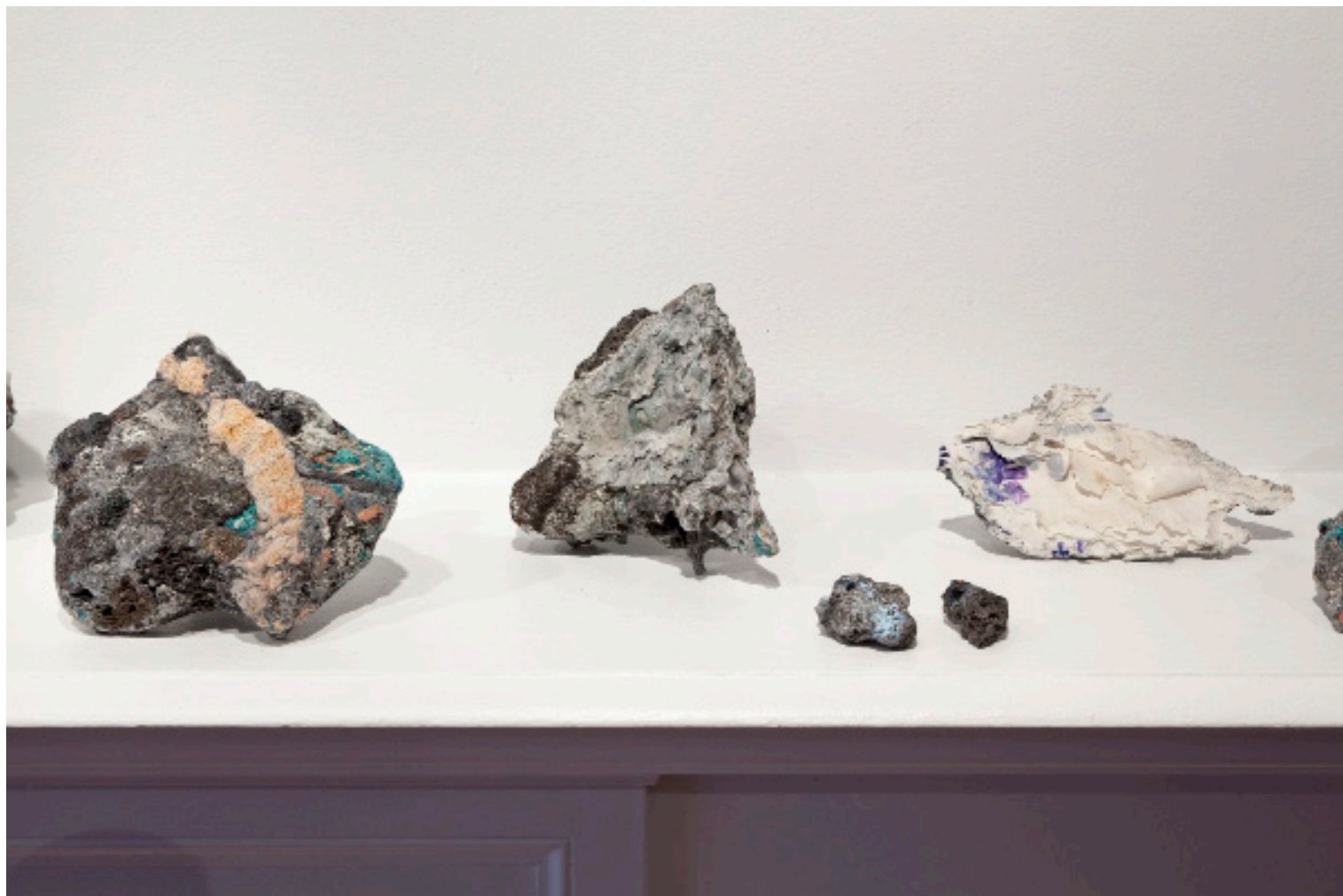
Marvin Gaye Chetwynd (1980, Royaume-Uni)



Marvin Gaye Chetwynd, *Uptight Upright Upsidedown*, 2016, CCA Glasgow, Glasgow. Courtesy Sadie Coles HQ, Londres. Photo: ©Julia Bauer.

Marvin Gaye Chetwynd vit à Glasgow, au Royaume-Uni. Sa pratique artistique entremêle performance, sculpture, peinture, installation et vidéo. Son travail incorpore des éléments issus du théâtre folklorique, du spectacle de rue, de la culture populaire et du cinéma surréaliste. Ses performances et vidéos emploient souvent des troupes de performeurs—recrutés parmi ses amis et ses proches—et mettent en scène des costumes et des marionnettes faites à la main. Elle a participé à des performances et à des expositions à l'international et a été nommée pour le Turner Prize en 2012. Ses projets personnels les plus récents ont eu lieu lors de l'Art Basel Parcours (Suisse, 2017), au frac île-de-france, le plateau (Paris, 2017 et à venir en 2018), au Centre for Contemporary Arts de Glasgow (Écosse, 2016), à Bergen Assembly, (Norvège, 2016), lors de la Biennale de Liverpool (Angleterre, 2016), à la Bonner Kunstverein (Allemagne, 2016), dans le cadre de l'Edinburgh Art Festival (Angleterre, 2015), à l'Open House Glasgow (Écosse, 2015), au Studio Voltaire à Londres (Angleterre, 2014), à Nottingham Contemporary (Angleterre, 2014). Elle a également pris part à de nombreuses expositions collectives, dont dernièrement, à la Walker Art Gallery de Liverpool (Angleterre, 2017), à la Tate Modern à Londres (Angleterre, 2017), à la Schirn Kunsthalle à Frankfurt (Allemagne, 2017). Elle est représentée par les galeries Sadie Coles HQ (Londres), Massimo de Carlo (Milan) et Gregor Staiger (Zürich).

Kelly Jazvac (1980, Canada)



Kelly Jazvac, vue de l'exposition PARK, Oakville Galleries, Canada, 2013.

Kelly Jazvac réalise des collages, des sculptures et des installations. Parallèlement, elle mène un travail de recherche interdisciplinaire sur la pollution plastique, en collaboration avec des scientifiques, des artistes et des écrivains. Cette recherche a abouti à la mise en évidence et l'étude du «plastigomérat», une pierre d'un nouveau genre faite de l'hybridation de débris de plastique fondu et de la sédimentation naturelle de sable, de bois et de roche. Son travail a récemment été présenté lors d'expositions à la TPW Gallery (Toronto, Canada), à la Galerie Fierman (New York, États-Unis), au Berman Museum (Philadelphie, États-Unis), à Koenig and Clinton (New York, États-Unis), au Prosjektrom Normanns (Stavanger, Norvège) et au musée d'art de l'Université de Toronto. Elle est représentée par la Fierman Gallery (New York).

Ayoung Kim (1979, Corée du Sud)



Ayoung Kim, *Porosity Valley, Portable Holes*, video still. Courtesy de l'artiste.

Le travail d'Ayoung Kim expérimente différents modes d'écriture et de structure narrative à des niveaux visuels, sonores et linguistiques. Ayoung Kim s'est vu consacrer des expositions personnelles au Festival de Melbourne (Canada) en 2017 et au Palais de Tokyo (Paris) en 2016 et a créé une performance à l'Opéra Garnier en 2016. Elle a montré son travail lors de la Biennale de Venise (Italie) en 2015, au Maraya Art Centre (Dubai, Émirats Arabes Unis) en 2015, à la Künstlerhaus Bethanien (Berlin, Allemagne) en 2012, au Leeum Samsung Museum of Art (Seoul, Corée du Sud) en 2012, au Musée d'art moderne de Rio de Janeiro (Brésil) en 2011, au Museum of Arts and Design de New York (États-Unis), au 176/Zabludowicz Collection (Londres, Royaume-Uni) en 2011 et à la Royal Academy of Arts de Londres en 2010. Elle a été en résidence au Pavillon Neuflyze OBC du Palais de Tokyo en 2015-2016 et à la Künstlerhaus Bethanien de Berlin en 2012. En 2010, elle a été lauréate du British Institution Award décerné par la Royal Academy of Arts Londres, et du Young Artist of the Year Award remis par le Ministère de la Culture coréen en 2015.

Agenda

Samedi 10 février

17h-21h

Vernissage de l'exposition et performance de Madison Bycroft

Navette gratuite Paris-Brétigny sur réservation à reservation@cacbretigny.com. Rendez-vous à 17h au 104 avenue de France, 75013 Paris (métro Bibliothèque François Mitterrand).

Samedi 3 mars

16h

Heure du conte numérique

À partir de 3 ans. En partenariat avec la Médiathèque de Brétigny-sur-Orge. Réservation conseillée: reservation@cacbretigny.com ou +33 (0)1 60 85 20 78.

Samedi 24 mars

16h

Performance de Madison Bycroft, lancement de l'édition *Translating Medea* et de l'exposition Desk Set au Théâtre avec Céline Drouin-Laroche et Charlotte Houette

Parcours «Taxitram» en navette: Ecole et espace d'art Camille Lambert—CAC Brétigny—Immanence. Renseignements et inscription: taxitram@tram-idf.fr ou +33 (0)1 53 34 64 43.

Vendredi 6 avril

18h

Lectures dans le cadre de Desk Set au Théâtre, en amont du spectacle F(I)ammes d'Ahmed Madani, au Théâtre Brétigny à 20h30

Dans l'histoire de l'immigration contemporaine en France, elles sont les grandes oubliées: les épouses, les filles, les mères et les grand-mères. Avec «F(I)ammes», l'auteur et metteur en scène Ahmed Madani s'emploie à leur rendre la parole: après un long processus de sélection, il a choisi neuf jeunes femmes des quartiers populaires, nées de parents immigrés, aux vécus et aux histoires plurielles.

Réservation en ligne ou par téléphone au +33 (0)1 60 85 20 85.

Vendredi 20 avril

19h30

Performance de Marvin Gaye Chetwynd au frac île-de-france, le plateau dans le cadre de *L'Homme aux cent yeux* (revue).

Samedi 21 avril

16h

Workshop collaboratif de traduction de Madison Bycroft

En partenariat avec la Médiathèque de Brétigny-sur-Orge. Réservation conseillée: reservation@cacbretigny.com ou +33 (0)1 60 85 20 78.

Chaque mercredi

14h30 et 16h30

«Portrait-robot d'avatar», atelier de pratique artistique conçu par Alexia Foubert

En écho à l'exposition, Alexia Foubert a conçu un atelier centré sur une version contemporaine de l'autoportrait à travers la figure de l'avatar, rendue populaire par son utilisation dans les jeux vidéos ou sur certains réseaux sociaux. Les enfants seront invités à décrire leur avatar à leur binôme, qui devra le dessiner. Chacun se fera le portraitiste de l'autre en fonction de ce qui sera dit, écrivant une histoire dont les avatars seront les protagonistes et qui prendra la forme d'un fanzine en papier, imprimé à l'issue de l'atelier.

À partir de 3 ans. Réservation indispensable pour les groupes: reservation@cacbretigny.com ou +33 (0)1 60 85 20 78.

Visites et ateliers (groupe)

Nos rendez-vous sont gratuits et ouverts aux groupes (scolaires, associatifs, étudiants...). Nous organisons également des visites guidées et des ateliers spécifiques sur inscription, en matinée de 10h à 13h et pendant les heures d'ouverture au public.

Pour toute demande de renseignements: reservation@cacbretigny.com ou +33 (0)1 60 85 20 78.

À venir en mars

Lancement de la revue en ligne sur cacbretigny.com.

L'exposition inaugurale «JUMP» (2016) avait mis en exergue la volonté de faire du site Internet un pendant éditorial de la vie du centre d'art, créant un lien entre espace d'exposition et espace virtuel. La revue, activée à partir du mois de mars 2018, permettra d'inviter des artistes et des auteurs à penser un contenu spécifique pour le site Internet. Parfois sur, parfois à côté, les textes sont des prolongement des expositions et des résidences sous forme textuelle, suivant un rythme de publication qui s'adaptera à la spécificité de chaque projet. Avec: Charlotte Houette, Clara Pacotte, Barbara Sirieix, Anne-Lou Vicente, ...

Desk Set au Théâtre

En co-réalisation avec le Théâtre Brétigny, scène conventionnée

«Desk Set» se prolonge avec un projet spécifique pensé pour les espaces d'accueil du Théâtre Brétigny, en lien avec leur problématique de saison «La femme est l'avenir de l'homme». Charlotte Houette et Céline Drouin-Laroche, deux jeunes artistes françaises dont le travail est irrigué par la science-fiction féministe, viendront habiter les lieux par des œuvres, des performances et des textes.

L'exposition sera visible les jours et soirs de représentation, à partir du 24 mars.

Née en 1986 à Mâcon, Céline Drouin-Laroche vit et travaille à Montreuil. Son travail est une exploration intime du politique, animé par les notions de narration de soi et du monde. Orientée par ses recherches théoriques (sociologie, anthropologie, philosophie politique), elle conçoit des projets dans lesquels elle cherche à rencontrer des individus ou des groupes, interrogeant ainsi leurs identités, leurs imaginaires, leurs savoirs, leurs pratiques et les lieux qu'ils habitent. Ses projets abordent notamment la question du devenir post-humain—interagir avec d'autres formes de vie, se laisser traverser par des flux n'ayant pas la même source ni le même rythme que notre propre rythme biologique—et du corps *queer*, envisagé non seulement comme un au-delà des genres mais surtout comme le franchissement de tout type de frontières, comme ce qui résiste aux normes et les défie constamment en recomposant les codes et les schémas préexistants. Une approche critique sous-tend son travail, en particulier dans son rapport aux temporalités et aux espaces qu'elle choisit de faire dialoguer, entre réalisme et spéculation, documentaire et fiction. À travers ses installations vidéos et performatives, elle développe une écriture polymorphe. Depuis ses études à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, elle s'intéresse à la transmission et intègre l'équipe de médiation du Palais de Tokyo, puis en 2016 l'équipe de La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, en tant qu'artiste intervenante.

Charlotte Houette est née en 1983, elle a étudié aux Beaux-Arts de Paris et à l'Art Center College of Design de Pasadena, Californie. Son travail a été montré à Shanaynay (Paris), à l'Espace Louis Vuitton, à Bodega (Philadelphie) et aux Beaux-Arts de Rennes. Ses peintures, généralement peintes sur les deux faces et comportant des parties mobiles attachées à des charnières, ne peuvent pas être appréhendées d'un seul regard. Cette absence volontaire de distinction entre l'avant et l'arrière des tableaux encourage leur circulation ainsi que leur ré-agencement au sein d'installations pouvant accueillir des lectures, des performances ou des événements collectifs. Certaines parties de ces peintures sont parfois même laissées vacantes pour accueillir des interventions d'autres artistes, comme pour mettre à mal «la figure du peintre», généralement mâle, blanc, et revendiquant «l'autonomie» de sa peinture. Face à ces attitudes (loin d'être cantonnées au siècle dernier), Charlotte Houette oppose un désir d'ambiguïté, de collaboration et d'effacement, témoignant de sa volonté de produire une peinture relationnelle. Elle est aussi co-fondatrice de The Cheapest University, une école expérimentale créée par des artistes, au sein de laquelle elle organise le workshop EEAPS, qui se base sur des lectures collectives et des traductions d'écrits de science-fiction *queer* et féministe. Elle participe aussi à une traduction en français des textes d'Amy Sillman, projet instauré par After 8 Books et The Cheapest University, en vue d'une publication en 2018.

Plus d'informations sur la programmation du Théâtre Brétigny: <http://www.theatre-bretigny.fr/>.

L'ABCC du CACB, par Charles Mazé & Coline Sunier

L'ABCC du CACB s'augmente pour «Desk Set» de dessins du bibliographe et «visionnaire d'internet» Paul Otlet (1868-1944). Dans les années 1920, Otlet créa à Bruxelles le Mundaneum, qui visait à intégrer tous les savoirs du monde dans un Répertoire bibliographique universel, maintenant qualifié de «Google de papier». Il conçut de nombreuses planches exposant ses théories, notamment l'Encyclopedia Universalis Mundaneum d'où nous avons relevé 24 émojis [🤖🧑🏻] se référant à certains mots-clés du texte d'introduction à l'exposition. Cet ensemble forme un rébus partiel résonnant avec les thématiques abordées par le film américain Desk Set (1957) et les pratiques des quatre artistes de l'exposition, comme la transmission des savoirs ou les liens entre l'homme et la machine:

« from Porosity , of birth , gender non applicable. Welcome to the Immigration .» Arrivée par une dérobée, la commence à luire dans l' . Plus loin, entourées de , d'une à l'autre. Le sonne, dans le vide, encore. des matières micro-plastiques, elles échangent sur les modes de protection contre la contamination . D'autres, un 🧑🏻 perruqué sur la tête ou le 🧑🏻 grossièrement peint dans un costume de , transforment , et corps pour se faire traductrices lyriques. Toutes connaissent le poids de la et le nom des coutumes. Entre elles et la se joue la nature du , émotionnel et objectif.»

En résidence au CAC Brétigny, Charles Mazé & Coline Sunier sont en charge de l'identité graphique du centre d'art, conçue comme un espace de recherche au long cours. L'ABCC du CACB est un abécédaire composé de lettres et de signes collectés à Brétigny et dans le département de l'Essonne, ou choisis en relation avec le centre d'art, son programme et ses artistes invités. Ce corpus prend la forme d'une typographie intitulée LARA, dont certains signes sont activés, un par un, sur les supports de communication, considérés comme des espaces de publication et de diffusion de la recherche. En associant des voix multiples dans une même typographie dont le nombre de glyphes est en perpétuelle augmentation, avec des écritures tour à tour vernaculaires, institutionnelles, personnelles ou publiques, L'ABCC du CACB tente d'éditer le contexte géographique, politique et artistique dans lequel se trouve le CAC Brétigny. L'abécédaire est consultable en ligne sur www.cacbretigny.com/fr/lara.

Informations pratiques

CAC Brétigny
 Centre d'art contemporain
 Rue Henri Douard
 91220 Brétigny-sur-Orge
 +33 (0)1 60 85 20 78
 info@cacbretigny.com
 cacbretigny.com

Entrée libre, du mardi au samedi, de 14h à 18h. Nocturnes les soirs de représentation au Théâtre. Ouvertures exceptionnelles les dimanches 11 février, 11 mars et 18 mars.

Accès depuis Paris en RER C (30 minutes environ):

Toutes les 15 minutes trains BALI, DEBA, DEBO, ELBA direction Dourdan, Saint-Martin d'Étampes, arrêt Brétigny.

De la gare de Brétigny, suivre la direction Espace Jules Verne, prendre le boulevard de la République, continuer sur la place Chevrier, prendre légèrement à droite sur la rue Danielle Casanova, et au rond-point prendre la première sortie rue Henri Douard.

Accès en voiture:

Depuis Paris, A6 direction Lyon, sortie Viry-Châtillon, Fleury-Mérogis, puis Brétigny centre.

Depuis Évry, francilienne direction Versailles, sortie 39B direction Brétigny.

Depuis Versailles, francilienne direction Évry, sortie Brétigny centre.

Pour venir en covoiturage, rejoignez le groupe [BLABLACAC\(B\)](#) sur Facebook.

Le CAC Brétigny est un équipement de Cœur d'Essonne Agglomération et bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication—Drac Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a.

Cette exposition est réalisée en partenariat avec l'Ilmin Museum of Art (Corée du Sud), l'Arts Council Korea, le Festival de Melbourne, la TPW Gallery à Toronto, l'INA, le frac île-de-france, le Théâtre Brétigny et la Médiathèque de Brétigny-sur-Orge.